

JASON ZUIDEMA

*Université McGill*

« Levez vos cœurs en hault »

Le fondement théologique  
de la réflexion de Guillaume Farel  
sur l'Eucharistie

---

*I. Introduction*

Parmi les plus importantes idées des éditions imprimées par Pierre de Vingle se trouvent toutes celles liées à la compréhension de l'Eucharistie. Dans plusieurs textes, la Messe est désignée comme la plus grave erreur volontairement commise par l'Église catholique romaine. À ce propos, le petit groupe d'auteurs publiés par Vingle s'oppose vigoureusement à cette aberration et propose une interprétation alternative qu'ils jugent plus représentative de l'enseignement biblique. Certaines idées de cette réinterprétation allaient servir de critères aux enseignements de la Réforme et nécessitaient de plus amples explications au cours du développement de la branche réformée du protestantisme.

Une récente et excellente monographie de Christopher Elwood sur la Réforme eucharistique française et la pensée politique montre que Farel, dans la *Maniere et Fasson* (1533), a introduit l'idée de l'ancien *sursum corda* dans la littérature française réformée<sup>1</sup>.

Une telle revendication est importante, car l'idée d'«élever son cœur» deviendra un concept clé dans la compréhension de ce qui, plus tard, formera la doctrine «calviniste» de la Cène. Même si la paternité de Farel dans la composition de la *Maniere et fasson* peut être contestée, le concept revient néanmoins fréquemment dans ses pensées et occupe une fonction importante dans sa théologie eucharistique et, d'ailleurs, dans sa théologie en général.

## *II. Le sursum corda et la théologie de Farel sur les volontés*

Plusieurs excellents travaux traitant de la réflexion de Farel sur l'Eucharistie, sans mentionner un certain nombre de textes sur la réforme eucharistique en général, ont été écrits au cours des dernières décennies<sup>2</sup>. Par conséquent, il n'est pas nécessaire que je présente ici un examen détaillé de la doctrine de Farel. Je me propose plutôt de prendre du recul vis-à-vis de sa réflexion sur la Cène pour me pencher sur un thème plus important qui nous renseigne sur ses conceptions. Certains penseurs dans l'histoire de l'Église se sont fondés sur leurs assertions concernant l'Eucharistie pour formuler d'autres doctrines. Pour ceux-là, l'Eucharistie était une sorte de doctrine fondamentale à partir de laquelle il était possible d'en construire d'autres. Farel ne fait pas partie de ce type de penseurs. Son raisonnement sur la Cène suit d'autres préoccupations centrales de sa théologie. Il ne construit pas celle-ci sur une interprétation du dernier repas du Christ, mais élabore plutôt sa compréhension de cet événement à partir du reste de sa théologie. Schématiquement, il édifie sa théologie sa-

cramentaire sur une idée fondamentale : le conflit entre la volonté de Dieu et la nôtre. C'est en raison de cette confrontation que la Messe s'avère une idolâtrie et que l'idée d'élever son cœur vers Dieu constitue la véritable religion.

Ironiquement, il s'avère beaucoup plus facile, en dépit de son manque de systématisation, de considérer Farel comme un penseur avec une doctrine centrale qu'il ne l'est pour Calvin, dont la pensée est pourtant beaucoup plus organisé<sup>3</sup>. Il faut reconnaître que Farel n'était pas à la recherche d'une simple doctrine fondamentale, mais qu'il s'efforçait plutôt, en tout premier lieu, de prêcher les Écritures. Néanmoins, ce conflit radical des volontés constitue un thème constant. Farel, d'une part, insiste sur l'absolue pureté de la volonté de Dieu et sur la claire révélation de celle-ci dans les Écritures. D'autre part, il déplore la corruption de la volonté de l'homme et sa totale incapacité à comprendre ou à suivre le dessein de Dieu clairement dévoilé. Pour cette raison, comme Farel le répète souvent, nous avons besoin de Jésus Christ « Jésus ton seul Fils, qui est mort pour nos pechez, et resuscite pour nostre iustification »<sup>4</sup>. Un véritable Chrétien peut, et même doit, alors suivre délibérément la volonté de Dieu clairement révélée<sup>5</sup>. Ceci, en un mot, forme le message répété de Farel. Il serait certainement significatif de connaître toutes les occurrences des mots *volonté*, *ordonnance* ou *pureté* (pour n'en nommer que quelques-uns) dans la pensée de Farel.

Plusieurs aspects de ce thème doivent être expliqués plus en détail. Premièrement, il est d'une importance fondamentale de reconnaître la place centrale de la

clarté de l'Écriture dans la réflexion de Farel. Peut-être en raison partiellement de ses contacts avec Lefèvre d'Étaples et d'autres humanistes animés du même esprit, Farel développe une aversion pour les multiples sens de l'Écriture<sup>6</sup>. Bien que se distinguant manifestement de Lefèvre et d'Érasme, Farel partage toutefois leur désir humaniste pour une compréhension correcte des Écritures<sup>7</sup>. Malheureusement, nous avons très peu d'éléments sur l'exégèse ou les commentaires de la Bible dans les écrits de Farel. Ce que nous avons, en revanche, c'est la constante invocation de la pureté et de la clarté du message de l'Écriture<sup>8</sup>. Celui-ci est double : le bon et le mauvais chemin. Dans la *Tressainte Oraison* de 1541, dont une copie a récemment été redécouverte à Halle<sup>9</sup>, Farel clarifie son argument herméneutique<sup>10</sup>. En effet, toute l'Écriture est unifiée et intégrée sous ce double aspect<sup>11</sup>.

Contrairement à certains penseurs réformés ultérieurs plus nuancés dont la réflexion cherche délibérément à se positionner entre les Luthériens et les Spiritualistes, Farel est presque exclusivement préoccupé par l'Église du pape et ceux qu'il considère porteurs de la moindre trace de catholicisme<sup>12</sup>. Même lorsqu'il traite des autres groupes, il mentionne toujours leur disposition similaire et fondamentale à promouvoir leur propre volonté avant celle de Dieu<sup>13</sup>. Ce radical désaccord de la pensée de Farel renforce l'idée de la nature binaire des deux volontés. L'Église catholique, pour Farel, constitue l'exemple ultime d'une intention perverse, et même satanique<sup>14</sup>. D'ailleurs, Farel appelle le pape le « premier fils du Diable »<sup>15</sup>. Le pape et tous ses partisans se trouvent diamétralement opposés à la

volonté claire et pure de Dieu<sup>16</sup>. Dans l'explication de Farel, l'Église du pape est tout aussi mauvaise, si ce n'est pas pire, que « Mahomet » et son « Alcoran »<sup>17</sup>.

Le *Sommaire et Brieve Declaration* est peut-être le meilleur exemple de ce rapport dualiste dans la théologie de Farel. Les seize premiers chapitres possèdent ce que Francis Higman qualifie d'un évident, bien que pas tout à fait rigide, mouvement de balancier entre des paires de chapitres<sup>18</sup>. L'un énonce une doctrine positive, l'autre, une négative. Toutefois, après ces chapitres initiaux, le *Sommaire* se transforme en une acerbe attaque polémique contre la théologie catholique et ses pratiques. Une section importante qui présente l'enjeu central du *Sommaire* est le quatorzième chapitre, traitant de la doctrine humaine et des traditions. Farel y formule une critique des coutumes humaines, jugement qui sera partagé par Calvin et les autres Réformés français :

Doctrin humaine se voulant mesler des choses de Dieu qui appartiennent au salut de l'ame, de l'adoration et service de Dieu, [qui] n'est aultre chose que abhominacion / devant Dieu, vanité, mensonge et doctrine diabolique, erreur et vaine tromperie. Par laquelle Dieu est servy en vain, et son ire provoquee sur ceulx qui l'observent, tellement qu'ilz sont donnez en sens reprové, servantz à la creature, et non pas au Createur.<sup>19</sup>

Cette vision des traditions humaines qui ne sont ni neutres ni indifférentes est un thème cher aux écrits de la Réforme française en général<sup>20</sup>. Toutes les pratiques extérieures du culte sont strictement limitées à ce qui peut être prouvé à partir des Écritures<sup>21</sup>. De fait, Farel note : « Et d'autant que la doctrine humaine a

plus d'apparence et de couleur de saintete autant est elle plus dangereuse»<sup>22</sup>. Même les élus peuvent être emportés par cette erreur commise au nom du Christ. La seule manière de s'assurer du bien-fondé de ces cérémonies est d'examiner l'Écriture : on peut connaître l'arbre à ses racines<sup>23</sup>.

La volonté de Dieu est aussi mise en évidence dans la conception de Farel relative à la prédestination. Sa position est clairement favorable à la prédestination à un double titre, même s'il ne s'est pas engagé dans une longue discussion sur le sujet<sup>24</sup>. Dans le *Glaive de la Parolle Véritable*, il montre souvent et avec certitude quelles sont ses couleurs. Expliquant les propos de l'apôtre Paul, Farel affirme : « or le saint Apostre veut monstrier, que Dieu peut à bon droit en son conseil ordonner de ses creatures, les unes à la vie, et les autres à la mort : comme un potier de terre a puissance d'une masse faire un vaisseau en honneur, et l'autre en deshonneur »<sup>25</sup>. C'est Dieu qui retient ceux qu'il désire, comme il l'a ordonné, et rejette et délaisse ceux qu'il n'a pas choisis<sup>26</sup>. Un tel décret, cependant, ne doit pas être observé de trop près<sup>27</sup> et ne donne certainement pas au Chrétien le droit de vivre de façon amoral – comme, apparemment, les Libertins le soutenaient<sup>28</sup>. Au contraire, ce décret devait donner confiance à l'élu pour suivre la claire ordonnance de Dieu<sup>29</sup>. Nous ne pouvons accéder au secret de Dieu ni à ses desseins prédestinés, mais nous connaissons sa volonté très bien révélée sous la forme de ses commandements<sup>30</sup>.

Il est important de noter que cette logique binaire chez Farel ne repose pas sur une affirmation gnostique du matériel sur le spirituel, mais plutôt du péché sur

le spirituel. D'autres partisans de la Réforme suisse proclamaient la phrase selon laquelle « la chair ne sert de rien », tirée de l'Évangile de Jean comme un chant de victoire sur le réalisme grossier de la Messe<sup>31</sup>. Farel, pour sa part, ne réduit cependant pas la chair au simple monde matériel, mais la relie à l'humanité pécheresse – spécialement à l'indigne volonté humaine. Le problème central pour Farel, comme pour Calvin, n'est pas la nature physique inhérente au monde, mais le penchant du cœur humain à tirer des idoles de cet univers matériel<sup>32</sup>. Le Salut ne se trouve pas en dehors du corps charnel, mais plutôt dans le corps tout entier<sup>33</sup>.

C'est surtout ici, alors, que nous retournons à l'importance de l'idée du *sursum corda* chez Farel. C'est précisément à cause du danger que représente le cœur humain, trompé par sa propre volonté ou par les idoles ici-bas, qu'il devient si important de s'élever au-dessus de ce monde. Nos cœurs doivent s'élever par l'Esprit, non parce que nous devons oublier ce qui concerne le monde physique, mais parce que nous pouvons être tentés de transformer cet univers matériel en un dieu<sup>34</sup>.

Sans s'avancer trop loin dans les disputes subséquentes, cette idée du *sursum corda* deviendra par la suite un point de référence dans la théologie réformée. Toutefois, il faut noter qu'une telle idée soulèvera, pour les théologiens ultérieurs, des problèmes que Farel n'avait pas envisagés. La difficulté la plus importante sera celle de la localisation du paradis. L'emplacement du paradis est discuté, surtout entre les Luthériens et les Réformés. Que signifie-t-on par Dieu est au paradis? Où se trouve le paradis? De quelle façon un Chrétien

peut-il « monter » ou « s'élever » au paradis ? Toutes ces questions seront posées par de nombreux auteurs différents dans divers contextes bien des années après que l'idée ait d'abord émergé dans la littérature réformée, voire dans la littérature française de la Réforme avec Farel.

Plusieurs ont fait remarquer que la conception de Farel sur l'Eucharistie avait changé à travers le temps en raison de diverses influences<sup>35</sup>. Pourtant, chose intéressante, Farel n'a jamais semblé admettre un changement ni l'idée que l'Écriture ait été d'aucune façon moins claire. Tout au long de sa carrière, il écrit invariablement que sa compréhension de la Cène est conforme à l'autorité de l'Écriture. De nombreux exemples se trouvent dans le corpus des imprimés de Farel où il encourage l'usage de la version réformée de la Cène en utilisant le langage des « deux volontés »<sup>36</sup>. Farel soutient continuellement que l'Écriture nie le sacrifice de la Messe et défend la Cène réformée. La Messe représente la volonté de l'homme ; la Cène, celle de Dieu. Sur ce, il est en accord et conséquent avec ses collègues réformés. Bien que Farel présente la question à sa façon particulièrement rigoureuse et prolixe, ce qu'il suggère au sujet du conflit des volontés deviendra un lieu commun dans la théologie de la Réforme française<sup>37</sup>.

### *3. Conclusion : La face changeante de l'étude de la théologie de la Réforme à ses débuts*

Au cours des dernières années, on a assisté à un changement dans la perception des influences de certaines figures des débuts de la Réforme. Loin d'une simple

dispute historique entre initiés au sujet d'une date ou d'une attribution, cette nouvelle série de recherches a occasionné une sérieuse réévaluation de l'émergence et du développement de la Réforme française protestante. Pendant plusieurs siècles, Calvin a été considéré comme *la* force dans l'établissement et le développement de la pensée réformée. Sur une large échelle, cette thèse a été démythifiée alors que de nombreuses études sur les soi-disant « Réformateurs de la périphérie » – Heinrich Bullinger, Wolfgang Musculus et Peter Martyr Vermigli pour n'en nommer que quelques-uns – montrent que la théologie réformée en général n'est pas a) totalement propre à Calvin, et b) qu'elle ne se trouve pas entièrement ni définitivement formulée chez Calvin<sup>38</sup>. À une plus petite échelle, dans les limites particulières de la Réforme française, la même chose peut être affirmée. La pensée calviniste doit être comprise en tenant compte de celle des autres Réformateurs français. Bien que plusieurs siècles d'histoire entre notre époque et le seizième siècle aient glorifié Calvin, ce dernier, dans son contexte, était un parmi beaucoup d'autres Réformateurs français importants. C'est sûrement le cas avec la période de la préréforme en langue française.

L'un de ces Réformateurs français en voie de « réhabilitation » est Guillaume Farel. La perception populaire ne voit peut-être en lui qu'un barbu roux au tempérament explosif, volubile, écervelé, peu éduqué, un pasteur protestant n'ayant pas été ordonné prêtre, belliqueux, qui transmettait simplement la direction de la Réforme genevoise désorganisée au puissant Calvin pour qu'il la codifie et la solidifie<sup>39</sup>. Les commentaires relatifs au caractère belliqueux et à la prolixité de Farel

sont assez justes (il suffit de lire les 488 pages du *Glaive de la Parolle veritable* de 1550)<sup>40</sup>, mais il y a beaucoup plus à dire sur l'importance de la théologie de Farel dans la pré-réforme et plus spécialement sur sa relation théologique avec Calvin<sup>41</sup>. Un bon nombre de recherches récentes montrent que Farel était toujours très actif à Genève après l'arrivée de Calvin. D'ailleurs, plusieurs de ces études montrent que Farel n'a pas été simplement éclipsé par la venue de Calvin. Quoique Farel voulût certainement que le jeune Calvin aide à organiser la cause de la Réforme, il continua néanmoins à exercer une influence importante et demeure vraiment une source d'idées influentes<sup>42</sup>.

Traduit de l'anglais par MAUDE COMTOIS

### Notes

1. Elwood écrit que l'introduction du *sursum corda* par Farel dans la liturgie française est son « unique and most enduring contribution to the Reformed liturgy and eucharistic thought » (*The Body Broken : The Calvinist Doctrine of the Eucharist and the Symbolization of Power in Sixteenth-Century France*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 43).
2. Voir Elwood (1999) ou Elfriede Jacobs (*Die Sakramentslehre Wilhelm Farel's*, Zürich, Theologischer Verlag, 1978) pour une description plus générale.
3. Une telle affirmation serait encore erronée, mais néanmoins plus près de la vérité que si elle était appliquée à Calvin. Cf. Richard A. Muller, *Post-Reformation Reformed Dogmatics*, vol.1, 2<sup>e</sup> édition, 2003; R.A. Muller, *Christ and the Decree : Christology and Predestination in Reformed Theology from Calvin to Perkins*, Grand Rapids, Baker Book House, 1988, p. 1-13; Charles Partee, « L'influence de Farel sur Calvin », dans *Actes du Colloque Guillaume Farel*, vol. 1, 1983, p. 184;

François Wendel, *Calvin Sources et Evolution de sa Pensée Religieuse*, Paris, Presses Universitaires de France, 1950, p. 273-275.

4. Guillaume Farel, *Oraison Tresdevote en laquelle est faite la confession des pechez, des fidelles qui ainsi crient apres Dieu*, f° Aiii r° (dorénavant, cet ouvrage sera désigné dans les notes par le titre abrégé : *Oraison Tresdevote*); G. Farel, *Epistre Envoyee aux Reliques de la dissipation horrible de l'Antechrist, par Guillaume Farel prescheur de l'Evangile de Iesus Christ*, 1544, f° 7 r°.
5. G. Farel, « Confession de la Foy laquelle tous bourgeois et habitans de Genève et subjectz du pays doyyent jurer de garder et tenir, extraicte de l'Instruction dont on use en l'Eglise de la dicte ville », dans *La Vraie Piété : Divers Traités de Jean Calvin et Confession de foi de Guillaume Farel*, Irena Bakus et Claire Chimelli (éd.), Genève, Labor et Fides, 1986, p. 48 (dorénavant, cet ouvrage sera désigné dans les notes par le titre abrégé : « Confession »).
6. G. Farel, *Glaive de la Parolle véritable, tiré contre le Bouclier de defense : duquel un Cordelier Libertin s'est voulu servir, pour approuver ses fausses et damnables opinions*, Genève, Jean Girard, 1550, p. 39, 321 (dorénavant, cet ouvrage sera désigné dans les notes par le titre abrégé : *Glaive de la Parolle*); Cf. Guy Bedouelle, « La lecture christologique du psautier dans le *Quincuplex Psalterium* de Lefèvre d'Étaples », dans *Histoire de l'exégèse au XIV<sup>e</sup> siècle*, Olivier Fatio and Pierre Fraenkel (dir.), Genève, Droz, 1978, p. 133-143; Carlos Eire, *War Against the Idols : The Reformation of Worship from Erasmus to Calvin*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986; P.E. Hughes, « Jacques Lefèvre d'Étaples (c. 1455-1536). Calvin's Forerunner in France », dans Richard C. Gamble (dir.), *Calvin's Early Writings and Ministry*, New York, Garland Publishing Inc., 1992, p. 1-17.
7. Farel écrit à propos de son ennemi le Moyne : « et puis que ce poure seduit est en l'erreur Libertine de cœur et esprit double, se donnant licence de tourner l'Escriture à son plaisir, et qu'il veult par tout faire allegories et rien prendre au naif et propre sens, et ne se tenir à la simplicité que mesme Iesus et ses Apostres ont gardée, c'est de prendre les motz en leur propre signification : là il faut » (G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 74).
8. G. Farel, « L'Epistre Chrestienne Tresutile », Isabelle C. Denommé et William Kemp (éd.), dans William Kemp et Jean-François Gilmont (dir.), *Le Livre Evangélique en français avant Calvin*, Turnhout, Brepols, 2004, p. 68; G. Farel, *Summaire et briefve declaration daucuns lieux fort necessaires a ung chascun Chrestien pour mettre sa confiance en Dieu et ayder son prochain*, [1534], f° Ciii v.

9. Cf. Reinhard Bodenmann, « Farel et le Livre Réformé Français », dans *Le Livre Evangélique en français avant Calvin*, ouvr. cité, p. 27 n. 55.
10. « [...] n'ont escript que la pure verité, nous proposans la sainte volonté de Dieu, c'est a dire, ce qu'il veult que nous gardions, que nous evitons, en nous monstrant pour exemple ce qui est advenu à ceux qui ont cheminé selon la volonté de Dieu, et à ceux qui ont fait au contraire » (G. Farel, *Tres Sainte Oraison que Nostre Seigneur Jesus a bailée à ses Apostres, les enseignant comme ilz et tous vrays crestiens doivent prier*, 1541, f<sup>o</sup> Aiiii r<sup>o</sup>).
11. G. Farel, « De La Sainte Escripiture », dans *Summaire et briefve declaration daucuns lieux fort necessaires a ung chascun Chrestien pour mettre sa confiance en Dieu et ayder son prochain*, [1534], f<sup>o</sup> Ciii v<sup>o</sup>.
12. Par exemple, Peter Martyr Vermigli, *The Oxford Treatise and Disputation on the Eucharist*, The Peter Martyr Library, vol. 7, J.C. McLelland (trad. et éd.), Kirksville; Missouri, Truman State University Press, 2000, p. 106.
13. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 218, 431.
14. « les ordonnances du pape sont plutôt synagogues du diable qu'Eglises chrétiennes » (G. Farel, « Confession », ouvr. cité, p. 51); G. Farel, « De la tressainte cene de nostre seigneur Jesus et de la messe qu'on chante communement », Francis Higman (éd.), dans *Lire et Découvrir : La Circulation des idées au temps de la Réforme*, Genève, Droz, 1998, p. 121; G. Farel, *Du Vray Usage de la Croix de Jesus-Christ suivi de divers écrits du même auteur*, Genève, Imprimerie de Jules-Guillaume Fick, 1865, p. 169, 173, 247 (dorénavant, cet ouvrage sera désigné dans les notes par le titre abrégé : *Du Vray Usage*).
15. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 197.
16. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 431.
17. G. Farel, *Oraison Tresdevote*, ouvr. cité, f<sup>o</sup> Bii r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>; G. Farel, *Tressainte Oraison que Nostre Seigneur Jesus a bailée à ses Apostres, les enseignant comme ilz et tous vrays crestiens doivent prier*, 1541, f<sup>o</sup> Avii v<sup>o</sup>.
18. « clear, though not entirely rigid, pendulum movement between pairs of chapters » (Francis Higman. « Farel's *Summaire* : The Interplay of Theology and Polemics » dans Jean-François Gilmont et William Kemp (dir.), *Le Livre Evangélique en français avant Calvin*, ouvr. cité, p. 74).
19. G. Farel, *Sommaire et Brève déclaration. 1525*, Arthur-L. Hofer (éd.), Neuchâtel; Suisse, Editions « Belle Rivière », 1980, p. 90.

20. Cf. Carlos M. N. Eire, *War Against the Idols: The Reformation of Worship from Erasmus to Calvin*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986, p. 3, 231-233, 308.
21. G. Farel, *Du Vray Usage*, ouvr. cité, p. 85.
22. G. Farel, *Summaire et briefve declaration daucuns lieux fort necessaires a ung chascun Chrestien pour mettre sa confiance en Dieu et ayder son prochain*, [1534], f° Ciii r°, (dorénavant, cet ouvrage sera désigné dans les notes par le titre abrégé : *Summaire* [1534]).
23. « Que on regarde la loy de nostre Seigneur, en prouvant toutes leurs ordonnances, regardont quelz fructz font telles constitutions et coutumes qu'ilz ont introduictes; et ainsi on congnoistra l'arbre » (G. Farel, *Summaire* [1534], ouvr. cité, f° Ciii r°); Cf. G. Farel, *Summaire* [1534], f° Bv r°; G. Farel, *Summaire et briefve declaration daucuns lieux fort necessaires a ung chascun Chrestien pour mettre sa confiance en Dieu et ayder son prochain*, 1542, p. 9.
24. Martin I. Klauber n'a peut-être pas très bien saisi la position de Farel quand il écrit : « Contrary to his colleague Calvin, Farel did not present a developed doctrine of predestination. He did state that God called the elect before the foundation of the world. He also referred to the reprobate as « children of wrath ordained to death ». Nothing can prevent them from their path toward destruction while God protects and cares for the elect to prepare them for their eternal destination » (« Farel, Guillaume (1489-1565) », dans Trevor A. Hart (dir.), *The Dictionary of Historical Theology*, Grand Rapids, Eerdmans, 2000, p. 207). Malheureusement, en raison de son format, cette entrée du dictionnaire ne renvoie pas spécifiquement à une source relative à Farel à propos duquel ces affirmations sont faites.
25. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 254.
26. « A cecy secourt ce conseil et ordonnance de Dieu eternelle, que Dieu prend ceux qu'il luy plaist, comme il a ordonné, et qu'il reiette et laisse ceux qu'il n'a point choisiz » (G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 186).
27. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 187-88.
28. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 189.
29. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 187.
30. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 264.
31. Cf. Huldrych Zwingli, « Rechenschaft über den Glauben 1530 », dans *Huldrych Zwingli Schriften IV*, Zürich, Theologischer Verlag, 1995, p. 121.

32. G. Farel, *Summaire* [1534], ouvr. cité, f° Bi r°, B iii r°, f° Bv v°; G. Farel, *Du Vray Usage de la Croix*, ouvr. cité, p. 85; G. Farel, *Epistre exhortaire à tous ceux qui ont congnoissance de l'Evangile, les admonestant de cheminer purement et vivre selon iceluy, glorifiant Dieu, et edifiant le prochain par parolles, et par œuvres, et sainte conversation*, 1544, p. 19-20 (dorénavant, cet ouvrage sera désigné dans les notes par le titre abrégé : *Epistre exhortaire*); G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 116.
33. G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, p. 229.
34. G. Farel, *La Maniere et fasson qu'on tient en baillant le saint baptesme*, Neuchâtel, Pierre de Vingle, 1533, p. 17; G. Farel, *Du Vray Usage de la Croix*, ouvr. cité, p. 69-70; G. Farel, *Summaire*, [1534], ouvr. cité, f° Biii v°; G. Farel, « A tous cueurs affamez », dans *Du Vray Usage de la Croix*, ouvr. cité, p. 262; G. Farel, *Epistre exhortaire*, ouvr. cité, p. 14; G. Farel, *Epistre Envoyee au Duc de Lorraine*, Genève, Jehan Girard, 1543, p. 36, 59; G. Farel, *De la Sainte Cene*, p. 5, 16, 83.
35. Cf. Jacobs (1978) pour les détails de ce changement et la façon dont les commentateurs en parlent.
36. G. Farel, *Summaire*, [1534], ouvr. cité, f° Cviii r°; G. Farel, *Maniere et Fasson qu'on tient en baillant le saint baptesme*, Neuchâtel, Pierre de Vingle, 1533, p. 15; G. Farel, « Confession », ouvr. cité, p. 50; G. Farel, *Tressainte Oraison*, ouvr. cité, f° Cii v°; G. Farel, *Epistre Envoyee au Duc de Lorraine*, Genève, Jehan Girard, 1543, p. 23; G. Farel, *Oraison tresdevote*, ouvr. cité, f° Aviii r°-v°; G. Farel, *Epistre exhortaire*, ouvr. cité, p. 21, 39; G. Farel, *Glaive de la Parolle*, ouvr. cité, f° 2 r°, p. 198; G. Farel, *De la sainte cene passim*; G. Farel, *Du vray usage de la Croix*, ouvr. cité, p. 156-57.
37. Cf. Calvin, *Institutes*, II.8.17 et IV.10.8; voir aussi Carlos Eire, *War Against the Idols : The Reformation of Worship from Erasmus to Calvin*, ouvr. cité, p. 172.
38. Cf. Richard A. Muller, « Reformed Confessions and Catechisms », dans Trevor A. Hart (dir.), *The Dictionary of Historical Theology*, Grand Rapids, Eerdmans, 2000, p. 466; *ibid.* *Post-Reformation Reformed Dogmatics : Vol. I Prolegomena to Theology* [2<sup>e</sup> édition], Grand Rapids, Baker, 2003, p. 45 et *passim*.
39. Ex. « So sah Farel überall neue, große, schwere Aufgaben vor sich. Es galt, die Kirche neu zu organisieren, Kirchengzucht einzuführen, der Bevölkerung eine christlich-sittliche Lebensordnung zu geben, Dinge, die wenig in Farel's Natur lagen » (Alfred Stucki, *Guillaume Farel : Evangelist, Kämpfer, Reformator*, St. Gallen, Buchhandlung der Evangelischen Gesellschaft, 1942, p. 96).

40. Cf. le commentaire de J.-F. Gilmont sur le *Glaive de la Parole véritable* : «L'ouvrage était achevé en été 1549. Viret donnait un avis amical, mais réservé, le 20 juillet 1549; Calvin exprimait aussi quelques réserves dans une lettre du 1<sup>er</sup> septembre 1549. Il faut ajouter que la critique ultérieure considère le traité, le plus volumineux de ceux de Farel, comme fort confus et prolix» (Gilmont, «L'Oeuvre imprimé...», dans *Actes du Colloque Guillaume Farel*, vol. 2, 1983, p. 131); aussi Reinhard Bodenmann sur Farel : « Cet homme de parole confesse lui-même qu'il n'aimait pas prendre la plume, mais qu'une fois lancé, il ne savait plus comment s'arrêter. Cela transparait évidemment dans son *style*. Les idées se pressent avec une impétuosité qui ne lui permet pas d'élaborer un texte progressant de façon méthodique – ce dont il se plaint d'ailleurs lui-même. Le résultat n'en est pas pour autant désagréable. Car, même si son texte est quelque peu décousu, il est rarement ennuyeux. Les comparaisons insolites et inattendues dont il le parsème et l'écriture spontanée qui est la sienne lui confèrent une saveur indéniable » (Reinhard Bodenmann, «Farel et le Livre Réformé Français», dans Jean-François Gilmont et William Kemp (dir.), *Le Livre Evangélique en français avant Calvin*, ouvr. cité, p. 26).
41. Peut-être Wendel exagère-t-il le cas : « Ses [Farel] défauts l'ont empêché d'accomplir lui-même ce que Calvin réussira avec tant d'éclat, mais non sans peine. Du moins sut-il discerner, dès sa rencontre avec celui-ci, l'homme qui, mieux que lui-même, pouvant réaliser les desseins qu'il avait conçus. Et, faisant violence à son caractère entier et autoritaire, il eut la sagesse de s'effacer devant le nouveau venu » *Calvin*, p. 30.
42. Cf. Charles Partee, «L'influence de Farel sur Calvin», dans *Actes du Colloque Guillaume Farel*, vol. 1, 1983, p. 173-186.

*Références*

## 1. Sources primaires

CALVIN, Jean. *Ioannis Calvini Epistolae Vol. I (1530-sept. 1538)*, Cornelis Augustijn et Franz Pieter Van Stam (éd.), Genève, Droz, 2005.

CALVIN, Jean. *Ioannes Calvini opera quae supersunt omnia*, Baum, Guilielmus/Cunitz, Eduardus/Reuss, Eduardus (éd.), Brunsvigae/Berolini, 1863-1900, p.1-59 [CR 29087].

CALVIN, Jean. *Theological Treatises*, J.K.S. Reid (éd.), Philadelphie, The Westminster Press, 1954.

FAREL, Guillaume. *Du vrai usage de la croix et autres traités*, Edouard Urech (éd.), La Chaux-de-Fonds, Editions G. Saint-Clair, 1980.

FAREL, Guillaume. *Du Vray Usage de la Croix de Jesus-Christ suivi de divers écrits du même auteur*, Genève, Imprimerie de Jules-Guillaume Fick, 1865.

FAREL, Guillaume. *Epistre Envoyee au Duc de Lorraine*, Genève, Jehan Girard, 1543.

FAREL, Guillaume. *Epistle Envoyee aux Reliques de la dissipation horrible de l'Antechrist, par Guillaume Farel prescheur de l'Evangile de Jesus Christ*, 1544.

FAREL, Guillaume. *Epistre exhortatoire à tous ceux qui ont congnoissance de l'Evangile, les admonestant de cheminer purement et vivre selon iceluy, glorifiant Dieu, et edifiant le prochain par parolles, et par œuvres, et sainte conversation*, 1544.

- FAREL, Guillaume. *La Maniere et fasson qu'on tient en baillant le saint baptesme*, Neuchâtel, Pierre de Vingle, 1533.
- FAREL, Guillaume. *La Tres Sainte Oraison que Nostre Seigneur Iesus a bailée à ses Apostres, les enseignant comme ilz et tous vrays crestiens doivent prier*, 1541.
- FAREL, Guillaume. *Le Glaive de la parole véritable, tiré contre le Bouclier de defense : duquel un Cordelier Libertin s'est voulu servir, pour approuver ses fausses et damnables opinions*, Genève, Jean Girard, 1550.
- FAREL, Guillaume. *Le Pater Noster et le Credo en François*, Francis Higman (éd.), Genève, Droz, 1982.
- FAREL, Guillaume. *Letres certaines daucuns grandz troubles et tumultes advenuz a Geneve...lan. 1534*, Pagination postérieure dans IDC Microfiche PFA-152.
- FAREL, Guillaume. *Oraison Tresdevote en laquelle est faicte la confession des pechez, des fidelles qui ainsi crient apres Dieu*.
- FAREL, Guillaume. *Sommaire et Brève déclaration*, 1525, Arthur-L. Hofer (éd.), Neuchâtel; Suisse, Éditions « Belle Rivière », 1980.
- FAREL, Guillaume. *Summaire et briefve declaration daucuns lieux fort necessaires a ung chascun Chrestien pour mettre sa confiance en Dieu et ayder son prochain*, [1534].
- FAREL, Guillaume. *Summaire et briefve declaration daucuns lieux fort necessaires a ung chascun Chrestien pour mettre sa confiance en Dieu et ayder son prochain*, 1542.

[FAREL, Guillaume]. «Confession de la Foy laquelle tous bourgeois et habitans de Genève et subjectz du pays doyvent jurer de garder et tenir, extraicte de l'Instruction dont on use en l'Eglise de la dicte ville», dans Irena Bakus et Claire Chimelli (éd.), *La Vraie Piété : Divers Traités de Jean Calvin et Confession de foi de Guillaume Farel*, Genève, Labor et Fides, 1986, p. 39-53.

[FAREL, Guillaume et Pierre VIRET]. «De la tres-sainte cene de nostre seigneur Jesus et de la messe qu'on chante communement», Francis Higman (éd.), dans *Lire et Découvrir : la circulation des idées au temps de la Réforme*, Genève, Droz, 1998, p. 233-288.

[FAREL, Guillaume]. «L'Epistre Chrestienne Tresutile», Isabelle C. Denommé et William Kemp (éd.), dans Jean-François Gilmont et William Kemp (dir.), *Le Livre Evangélique en français avant Calvin*, Turnhout; Belgium, Brepols, 2004, p. 54-70.

HERMINJARD, A. J. (dir.). *Correspondance des Reformateurs dans les Pays de Langue Française*, Genève et Paris, 1866-.

VERMINLGI, Peter Martyr. *The Oxford Treatise and Disputation on the Eucharist*, The Peter Martyr Library, Vol. 7, J.C. McLelland (trad. et éd.), Kirksville; Missouri, Truman State University Press, 2000.

ZWINGLI, Huldrych. «Rechenschaft über den Glauben 1530», dans *Huldrych Zwingli Schriften IV*, Zürich, Theologischer Verlag.

2. Sources secondaires

AUBERT, Louis, «Un opuscule de Farel», *Musée Meuchatelois*, 1930, pp. 167-179.

BARTHEL, Pierre, Rémy Scheurer, et Richard Stauffer (ed.), *Actes du Colloque Guillaume Farel*, Cahiers de la Revue de Théologie et de Philosophie 9, Genève/Lausanne/Neuchâtel, 1983.

BEDOUELLE, Guy, «La lecture christologique du psautier dans le *Quincuplex Psalterium* de Lefèvre d'Étaples», dans *Histoire de l'exégèse au XIV<sup>e</sup> siècle*, Olivier Fatio and Pierre Fraenkel (dir.), Genève, Droz, 1978, p. 133-143.

BODENMANN, Reinhard, «Farel et le Livre Réformé Français», dans Jean-François Gilmont et William Kemp (dir.), *Le Livre Évangélique en français avant Calvin*, Turnhout; Belgique, Brepols, 2004, pp. 13-40.

BURGER, Jean-Daniel, «Le pasteur Guillaume Farel», *TZ* 21, 1965, pp. 410-426.

COURVOISIER, Jacques, «Farel and Geneva», *McQ* 21, 1967-68, pp. 123-135.

DENOMMÉ, Isabelle C. et William KEMP, «L'Épistre Chrestienne Tresutile (c. 1524). Un Écrit de Guillaume Farel? Présentation et Édition», dans Jean-François Gilmont et William Kemp (dir.), *Le Livre Évangélique en français avant Calvin*, Turnhout; Belgique, Brepols, 2004, pp. 41-70.

EIRE, Carlos, M.N., *War Against the Idols: The Reformation of Worship from Erasmus to Calvin*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.

- ELWOOD, Christopher, *The Body Broken : The Calvinist Doctrine of the Eucharist and the Symbolization of Power in Sixteenth-Century France*, Oxford, Oxford University Press, 1999.
- FARGE, James K., *Orthodoxy and Reform in Early Reformation France : The Faculty of Theology of Paris, 1500-1543*, Leyde, Brill, 1985.
- Guillaume Farel, 1489-1565. Biographie nouvelle écrite... par un groupe d'historiens, professeurs et pasteurs de Suisse, France et d'Italie*, Neuchâtel et Paris, 1930.
- HELLER, Henry, *The Conquest of Poverty : The Calvinist Revolt in Sixteenth Century France*, Leyde, Brill, 1986, pp. 27-69.
- HIGMAN, Francis, « Calvin and Farel », dans *Calvinus Sacrae Scripturae Profesor : Calvin as Confessor of Holy Scripture*, Wilhelm H. Neuser (éd.), Grand Rapids, Eerdmans, 1994, pp. 214-223.
- HIGMAN, Francis, « Farel's *Summaire* : The Interplay of Theology and Polemics », dans Jean-François Gilmont et William Kemp (dir.), *Le Livre Évangélique en français avant Calvin*, Turnhout, Belgique, Brepols, 2004, pp. 71-86.
- HIGMAN, Francis, *La Diffusion de la Réforme en France 1520-1565*, Genève, Labor et Fides, 1992.
- HIGMAN, Francis, *Lire et Découvrir : la circulation des idées au temps de la Réforme*, Genève, Droz, 1998.
- HIGMAN, Francis, *Piety and the People : Religious Printing in French, 1511-1551*, Aldershot, Scolar Press, 1996.

- HÖRCSIK, Richard, «John Calvin in Geneva, 1536-38 – Some Questions about Calvin's First Stay at Geneva», dans *Calvinus Sacrae Scripturae Profesor: Calvin as Confessor of Holy Scripture*, Wilhelm H. Neuser (éd.), Grand Rapids, Eerdmans, 1994, pp. 155-165.
- HUGHES, P.E., «Jacques Lefèvre d'Étaples (c. 1455-1536). Calvin's Forerunner in France», dans Richard C. Gamble (dir.), *Calvin's Early Writings and Ministry*, New York, Garland Publishing Inc., 1992, pp. 1-17 (l'original dans *Calvinus Reformator*, 1982, pp. 93-108).
- JACOBS, Elfriede, *Die Sakramentslehre Wilhelm Farel's*, Zürich, Theologischer Verlag, 1978.
- JUNOD, Eric (dir.), *La Dispute de Lausanne (1536) : La théologie réformée après Zwingli et avant Calvin*, Lausanne, Bibliothèque Historique Vaudoise, n° 90, 1988.
- GILMONT, Jean-François et William KEMP (dir.), *Le Livre Évangélique en français avant Calvin*, Turnhout; Belgique, Brepols, 2004.
- MAAG, Karin, «Education and works of religious instruction in French», dans Andrew Pettegree, Paul Nelles et Philip Conner (dir.), *The Sixteenth-Century French Religious*, Aldershot, Ashgate, 2001, pp. 96-109.
- MEYLAN, Henri, «Les étapes de la conversion de Farel», dans *L'humanisme français au début de la Renaissance. Colloque International de Tours*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1973, pp. 253-259.

- MULLER, Richard A., *Christ and the Decree : Christology and Predestination in Reformed Theology from Calvin to Perkins*, Grand Rapids, Baker Book House, 1988.
- MULLER, Richard A., *Post-Reformation Reformed Dogmatics : Vol.1, 2<sup>e</sup> éd.*, Grand Rapids, Baker Academic, 2003.
- OBERMAN, Heiko A., «*Initia Calvini : The Matrix of Calvin's Reformation*», dans Wilhelm H. Neuser (dir.), *Calvinus Sacrae Scripturae Profesor : Calvin as Confessor of Holy Scripture*, Grand Rapids, Eerdmans, 1994, pp. 113-154.
- OBERMAN, Heiko A., «*Calvin and Farel : The Dynamics of Legitimation in Early Calvinism*», *Reformation and Renaissance Review*, 1/1, 1999, p. 7-40.
- OZMENT, Steven E., *The Age of Reform 1250-1550 : An Intellectual and Religious History of Late Medieval and Reformation Europe*, New Haven, Yale, 1980.
- PARTEE, Charles, «*L'influence de Farel sur Calvin*», dans *Actes du Colloque Guillaume Farel*, vol. 1, 1983, pp. 173-186.
- PERONNET, Michel, «*Images de Guillaume Farel pendant la Dispute de Lausanne (1536)*», dans Eric Junod (éd.), *La Dispute de Lausanne (1536) : La théologie réformée après Zwingli et avant Calvin*, Lausanne, Bibliothèque Historique Vaudoise, n° 90, 1988, pp. 133-141.
- REID, Jonathan A., «*France*», dans Andrew Pettegree (dir.), *The Reformation World*, Londres, Routledge, 2000, pp. 211-224.

- SPRUYT, B.J., «Wessel Gansfort and Cornelis Hoen's *Epistola Christiana* : "The Ring as a Pledge of my Love"», dans F. Akkerman, G.C. Huisman et A.J. Vanderjagt (dir.), *Wessel Gansfort (1419-1489) and Northern Humanism*, Leyde, Brill, 1993, pp. 122-141.
- STAM, Frans P. van, «Die Genfer Artikel vom Januar 1537 : aus Calvins oder Farels Feder?», *Zwingliana* n° 27, 2000, pp. 87-101.
- STUCKI, Alfred, *Guillaume Farel : Evangelist, Kämpfer, Reformator*, St. Gallen, Buchhandlung der Evangelischen Gesellschaft, 1942.
- STAND, Kenneth A., «John Calvin and the Brethren of the Common Life», *Andrews University Seminary Studies* n° 13, 1975, pp. 67-78. Réimprimé dans Richard C. Gamble (dir.), *Calvin's Opponents*, New York, Garland Publishing Inc., 1992, pp. 133-144.
- WENDEL, François, *Calvin. Sources et évolution de sa pensée religieuse*, Paris, Presses Universitaires de France, 1950.
- WILEY, David N., «The Dispute of Lausanne and the Theology of William Farel : The Doctrine of Justification and its Sources», dans Richard C. Gamble (dir.), *La Dispute de Lausanne (1536) : La théologie réformée après Zwingli et avant Calvin*, Lausanne, Bibliothèque Historique Vaudoise, n° 90, 1988, pp. 142-148.